

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Jeudi 19 Février 1891

ECHOS DU JOUR

On croit que l'élection de l'honorable M. Mackenzie à East York sera faite par acclamation.

M. Laurier doit adresser la parole à Wellesley, en faveur du candidat libéral, M. Sears, vendredi soir.

M. Beaupré, propriétaire de la PATRIE, est arrivé, hier, à Montréal, de retour du Colorado où il était allé dans l'intérêt de sa santé.

La contestation de l'élection de M. Desjardins, M. P. par Kamouraska, a été renvoyée avec déchéance à la cour, à Québec, avant hier.

Dans son dernier discours à Halifax, sir Charles Tupper a déclaré que les droits sur la houille ne seraient pas abolis si Sir John était maintenu au pouvoir.

M. England, père du député de Bromé à la législature de Québec, sera un adversaire formidable de M. Fisher. L'alliance de Tempérance endorse sa candidature.

Dans le TEMPS, M. Jules Simon compare d'un trait rapide la chute des ministres d'Allemagne et d'Italie.

Ce qui étonne dans la vie de M. Bismarck, dit-il, c'est qu'il soit tombé, et dans la vie de M. Crispien c'est qu'il soit monté.

M. Legris a été choisi hier à Louisville comme candidat opposant à M. Mackintosh.

La campagne électorale dans le comté de Verchères s'est ouverte dimanche à Belœil par la rencontre des deux candidats.

Le télégraphe nous annonce qu'une nombreuse assemblée a eu lieu, hier soir, à Fraserville, Rivière du Loup, à laquelle les deux candidats MM. Grandbois et Deschênes et leurs amis ont parlé.

Les Electriciens de France viennent de tenir une séance extraordinaire à Paris. Il s'agissait d'entendre une communication de M. de Mézières, communication de si haute importance que nombre de spécialistes étrangers y avaient pris part.

M. de Mézières affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

L'ÉLECTEUR, dans ses dépêches d'Ottawa annonce que le CANADA reproche la nomination de MM. Mackintosh et Robillard.

Cela n'est pas exact : nous acceptons la nomination de M. Mackintosh et nous sommes même favorables à sa candidature, même avant que la convention ait été tenue.

Le Pape dit-il, aurait fait les déclarations les plus explicites en faveur du toast de S. Em. le cardinal Lavergie.

L'UNIVERS affirme, en effet, qu'il a démontré expérimentalement à l'assistance l'exactitude de ses dires — qu'on pourra désormais, à l'aide d'un dispositif spécial, produire la lumière et la force avec la vieille pile de Volta, sans plus de frais qu'avec les encombrants dynamos "à pile sèche".

Si cette découverte entre dans la pratique courante, c'est la solution, tant désirée, du double problème de l'éclairage électrique à bon marché et de la force motrice à domicile, une véritable révolution industrielle.

LES ECOLES DU MANITOBA

Nous lisons dans le CANADIEN : M. Robert S. White, rédacteur de la GAZETTE de Montréal, a signé la demande de l'un des électeurs importants de ce comté, M. J. Ferguson, un engagement dans lequel il promet de voter contre le gouvernement fédéral, s'il désavoue les lois du Manitoba qui abolissent les écoles séparées.

Ce document se lit comme suit : OLANOVILLE, 13 fév. 1891. Mon cher M. Ferguson,

En sujet de notre conversation de ce matin je désire déclarer que si je suis élu à Cardwell à la prochaine élection, je m'engage et m'engage formellement par la présente à m'opposer de ma parole et de mon vote, le gouvernement actuel de la Puissance dans le cas où l'acte de la législature du Manitoba abolissant les écoles séparées serait désavoué.

Sincèrement E. S. WHITE. (Signé) W. B. WILCOCK.

"Je désire ajouter que selon moi, et je suis prêt à le dire par mon vote, les provinces devraient être autorisées à traiter la question de la dualité de langage sans aucune intervention OTTAWA.

En face du mouvement que révèle ce document, l'électorat de la province de Québec est tenu d'exiger des candidats qui briguent ses suffrages des déclarations formelles sur ces questions. Car nous pourrions être compromis, par un silence coupable, une cause qui nous est chère.

Les droits que nos compatriotes du Manitoba réclament de parler leur langue et d'avoir leurs écoles sont trop essentiels à l'existence de l'élément Canadien français dans le Canada tout entier pour que nous ne fassions pas face immédiatement aux démentis qui veulent les abolir.

Les deux partis ne seraient-ils pas prêts à prendre une attitude ferme sur ces questions d'importance vitale pour notre race ?

LA PROTECTION LIMITEE

Le JOURNAL DES TROIS RIVIERES termine par les lignes suivantes un magnifique article sur la situation.

Les électeurs ont donc aujourd'hui leur sort dans leurs mains. S'ils veulent la tranquillité, l'aisance, l'établissement de leurs enfants autour d'eux, dans leur pays, qu'ils soient conservateurs, qu'ils élisent des candidats favorables à une protection raisonnable.

C'est au contraire la servitude qui les attend s'ils ne comprennent pas la situation actuelle et se laissent séduire par l'or américain et marchent à la suite des libéraux.

Il n'y a pas de milieu et les résultats ne seront pas attendus.

Une crise, peut-être plus menaçante qu'en 1875, est à nos portes. Nous pouvons la détourner, il en est encore temps; mais si nous nous laissons entraîner, nous en souffrirons cruellement.

Les hommes sérieux le comprennent et les yeux se tournent à donner la peine de réfléchir et de raisonner froidement la situation n'aura pas de peine à se ranger de notre côté.

Nous pourrions ici faire remarquer que la protection, en sus des avantages qu'elle assure à nos industriels et à nos cultivateurs, paie une très grande partie des dépenses de notre gouvernement. Le revenu des douanes éteint, il nous faudrait nous taxer pour autant.

Or les taxes à Ottawa, les taxes à Québec après les emprunts énormes votés par les libéraux, voilà la perspective qui nous attend.

L'OPINION DE M. WIMAN

M. Erastus Wiman a donné, en octobre 1889, dans une entrevue avec un journaliste, son explication de la réciprocité illimitée avec les États-Unis.

Voici ce qu'il a dit :

« Je suis d'opinion qu'un tarif uniforme devrait être adopté, tant par le Congrès des États-Unis que par le gouvernement fédéral du Canada. Je suis aussi d'opinion que le Canada devrait s'engager à toujours avoir le même tarif que les États-Unis et le même mode de revenu intérieur; qu'une commission devrait être nommée par les deux pays pour surveiller ce tarif et que, naturellement, la majorité de la commission fut américaine; que les droits prélevés aux ports des États-Unis et du Canada devraient être les mêmes.

Cette opinion de M. Wiman est parfaitement conforme à celle que les conservateurs ont toujours exprimée à propos de ce projet de réciprocité illimitée des libéraux, savoir :

1° Que, par ce système, il faudrait que les droits imposés par le Canada sur les articles importés d'ailleurs que des États-Unis, soient les mêmes que ceux de ce dernier pays; 2° Que le tarif devra être sous la surveillance des États-Unis. Ce sera donc tout au bénéfice des États-Unis; nous serons à la merci des Américains.

Les libéraux devraient avoir le courage de répéter exactement ce que leur souffrir, M. Wiman, leur dit.

Le club national a décidé hier soir de faire signer des requêtes pour offrir la candidature à M. Belcourt. Quant au choix du candidat anglais il a été décidé de se réunir cette après-midi chez M. McIntyre pour décider ce qu'il y avait à faire.

DEPECES DU SOIR

L'ARGENT SON MALHEUR LONDRES, 19 fév. — Comme qu'on n'est jamais content de son sort :

M. Charles Pratt, qui a hérité d'un million de livres sterling vient de se briser la cervelle dans un acte de mélancolie, provoqué, disent ses confidents, par le regret d'avoir quitté la vie malsaine qu'il menait auparavant.

NOTES POLITIQUES BERLIN, 19 fév. — Les NOUVELLES déclarent que le général de Wallersee n'est maître de la situation de la Prusse, mais n'a aucune idée de la vraie grandeur militaire.

M. de Bismarck, d'après ce même journal déclare que, dans le duché de Luxembourg, qui a été prussien que depuis 1878, il n'y a pas de droits à payer pour les fidèles.

C'est en fait à payer à certaines accusations portées contre l'ex-chancelier au Reichstag de l'Empire.

MOUVEMENT DE LA FLOTTE ANGLAISE TUNIS, 19 fév. — LA GAZETTE FERMONTAISE publie une information de Malte annonçant que le vaisseau de guerre anglais "Hector" vient d'arriver. D'après ce journal, l'Angleterre aurait concentré dans cette île une quantité immense de vivres, de munitions et de charbon pour approvisionner les forces navales en cas d'éventualités hostiles.

L'Angleterre serait résolue à maintenir les garnisons de l'Égypte et de la Tunisie, à Chypre, pour pouvoir augmenter les forces militaires à Malte.

EMERITE DETIENANTS BERNE, 19 fév. — Des étudiants de Zurich et de Bâle sont arrivés l'autre jour à Berne en grand nombre pour provoquer leurs confrères de la corporation universitaire la Zuercheria, de Berne.

Un duel général s'est engagé entre quinze étudiants zürichois et bâlois et quinze étudiants bernois. Le duel fut très sanglant.

De temps en temps une voiture ramenait quelque blessé, et le char de la mort, roulant de sang, on s'est battu à la rapière, selon l'usage allemand, c'est-à-dire qu'il est impossible de se faire des blessures graves et que les combattants en sont quittes pour de balafres.

La police est restée indifférente, estimant que, si plus de cinquante de se désignent, cela les regarde seuls.

UN CURIEUX PROCES PARIS, 19 fév. — Le fils d'un valet de chambre du Prince Napoléon tente à ce dernier, devant le Tribunal de la Seine, un procès assez curieux.

Le 29 mars 1889, le prince Napoléon effectuait la traversée d'Orléans à Douvres sur la COMPAGNIE DE FLANDRE, quand ce bâtiment fut abordé par la POLICEMAN HENRIETTE. Les machines de la machine à vapeur et à l'eau, c'est le nom du valet de chambre, fut blessé mortellement, tandis que son maître parvint à se sauver à la nage.

Le fils du défunt prétend que son père est mort "en service commandé". Ayant reçu du prince l'ordre de descendre dans le bûche pour y prendre une cassette où étaient des documents politiques d'un grand intérêt, il n'a pas hésité à remplir son devoir.

M. Castel demande 10,000 francs de dommages-intérêts.

LA SITUATION EN BELGIQUE BRUXELLES, 19 fév. — D'après certains renseignements parvenus hier soir à Paris, il y aurait lieu d'être assez inquiet au sujet de ce qui se passe en Belgique.

Le gouvernement du roi Léopold n'a pas découvert un complot, comme on a voulu le faire, mais il a les preuves de la propagande faite par les socialistes dans l'armée belge, et il craint qu'elle ne se répande dans le pays.

Un certain nombre de généraux de la garnison de Bruxelles ont été incriminés parvenus à la connaissance du public; il y a d'autres symptômes sur lesquels le gouvernement belge garde le silence.

Il est à craindre, dans l'intérêt de la cause de l'ordre, que le gouvernement belge arrive à enrayer le mouvement et il faut espérer que toutes les résolutions de politique seront discutées dans la Chambre des représentants et pas ailleurs. Quant à la question sociale et à ce qui s'appelle, on ne pourra guère éviter les manifestations plus ou moins brutales — au moment choisi par les chefs d'un parti socialiste pour la suppression générale des travaux dans les usines ouvrières.

LES PREDICATEURS DE PARIS PARIS, 19 fév. — Quatorze dominicains prêchent la station du Carême dans les principales églises de Paris :

Saint Augustin, T. R. P. Le Vigoureux; Sainte Madeleine, T. R. P. Garnet; Sainte Marguerite, T. R. P. Feuillette; La Trinité, T. R. P. Gaudin; Saint Etienne du Mont, R. P. Devoucoux; Sainte Elizabeth, T. R. P. S. Constant; Saint Honoré d'Autun, T. R. P. Manon; Saint Denis du Saint Sacrement, R. P. Jettant; Saint François de Sales, T. R. P. Gros; Saint Paul Saint Louis, T. R. P. Dupont; Saint Pierre du Gros Caillon, R. P. Chapotin; Saint Pierre de Chaillot, T. R. P. Janvier; Saint Vincent de Paul, T. R. P. Argent; Notre-Dame de Clugny, T. R. P. Dugout; Notre-Dame de Versailles.

Il y a cinq de ces religieux de Paris qui vont fort loin porter l'évangile avec la langue française :

À la Nouvelle Orléans, T. R. P. Bourgeois; à la Pointe à la Croix, T. R. P. Salatoeurs; à Bruxelles (Sainte-Gertrude), T. R. P. Valois; à Montréal, T. R. P. Henriot; à Copenhague, T. R. P. Lange.

LE CARDINAL LAVERGIE PARIS, 19 fév. — Le FIGARO publie ce qui suit au sujet de la récente lettre du cardinal Lavergie : Nous avons une lettre pastorale de Mgr Lavergie, adressée au clergé de son diocèse, que l'OSERVATEUR FRANÇAIS reproduit, et qui rappelle la parole du Christ : "Rendez à César..."

À accepter, comme le fait le Saint-Siège, le gouvernement établi, qui est en France, pour procurer une opposition systématique au gouvernement, ou servir des intérêts purement politiques et humains :

3° Obtenir toutes nos divisions nationales, pour nous unir exclusivement sur les questions religieuses et combattre énergiquement l'oppression des sectaires par tous les moyens légaux et constitutionnels républicains, et surtout par le soutien des institutions chrétiennes libres, par la parole publique, par une presse catholique libre et encouragée, et, enfin, par une action électorale résolue.

Cette dernière action est la seule qui puisse, dans un pays de suffrage universel, substituer un jour, sous la même forme de gouvernement, à des sectaires qui sacrifient tout, même le salut de la France, à leurs haines et à leurs passions aveugles, des hommes justes et sages, opposés à la persécution civile et religieuse, à leur patrie et à une vraie liberté.

En marchant dans cette voie et conformément à ces principes, conclut le cardinal, les catholiques auront la conscience rendue à la France et à l'Église des éminents services.

LES CONSERVATEURS A HAMILTON

HAMILTON, 19 fév. — Sir John A. Macdonald et Sir Charles Tupper ont été l'objet d'une réception enthousiaste hier soir.

Deux grandes assemblées ont eu lieu, l'une au Palladium et l'autre à l'Arcade. Sir John et Sir Charles sont allés tout à leur parler aux deux assemblées. Ils ont escortés dans la ville par une procession aux flambeaux.

Ils ont répété aux deux assemblées les discours prononcés à la veille à Toronto.

Nouvelles de Montréal MONTRÉAL, 19 fév. — Mademoiselle Galt, fille du juge en chef de Toronto, et le niece de Sir A. T. Galt, s'est mariée sous la bannière de l'armée de salut à Toronto, comme l'ont annoncé les journaux de Toronto.

— Ce matin, une pauvre femme est venue amener son petit garçon, âgé de six ans, au Recorder. Le pauvre père est décédé depuis sa naissance, et la mère qui est seule et pauvre, s'est décidée à l'envoyer à la Longue-Pointe.

— Une grande réunion à laquelle sont invités tous les Chevaliers du Travail de Montréal doit avoir lieu vendredi de cette semaine à la salle Ville-Marie. Les organisateurs ont promis un grand banquet le lundi de Pâques.

— M. Wilfrid Chabot s'est plaint ce matin au détective Campbell de la disparition de ses outils de charpentier, d'une valeur de \$25, dans une maison en construction à la Pointe St-Charles. Les vols de cette nature sont très fréquents et la police est décidée à sévir sévèrement contre les coupables.

— Les commissaires des incendies ont tenu ce matin une enquête sur l'incendie des garçons de la Église St-Jacques. Les témoins entendus ont démontré que le feu s'était déclaré dans le hangar à l'huile pendant qu'un employé était occupé à transporter de l'huile dans unseau qui se trouvait près d'un poêle. Une étincelle aurait mis le feu dans le papier et le hangar. L'origine du feu est donc parent accidentelle.

— Le matin, le chef de police a reçu une lettre des autorités de Toronto, lui demandant de transmettre la description physique correspondante avec celle de Swenson, le bijoutier de la rue St-Jacques, qui a été arrêté par les policiers de cette ville, au moment où il errait sur la voie ferrée de cette dernière localité.

On dit que les membres de sa famille ont découvert que Swenson s'était muni d'un revolver avant son départ.

Nouvelles de Québec QUÉBEC, 19 fév. — L'express de Montréal qui arrive ordinairement à la gare de Lévis le samedi, a été retardé par les neiges, et n'arrivera qu'aujourd'hui.

— Le 29 mars 1889, le prince Napoléon effectuait la traversée d'Orléans à Douvres sur la COMPAGNIE DE FLANDRE, quand ce bâtiment fut abordé par la POLICEMAN HENRIETTE. Les machines de la machine à vapeur et à l'eau, c'est le nom du valet de chambre, fut blessé mortellement, tandis que son maître parvint à se sauver à la nage.

Le fils du défunt prétend que son père est mort "en service commandé". Ayant reçu du prince l'ordre de descendre dans le bûche pour y prendre une cassette où étaient des documents politiques d'un grand intérêt, il n'a pas hésité à remplir son devoir.

M. Castel demande 10,000 francs de dommages-intérêts.

LA SITUATION EN BELGIQUE BRUXELLES, 19 fév. — D'après certains renseignements parvenus hier soir à Paris, il y aurait lieu d'être assez inquiet au sujet de ce qui se passe en Belgique.

Le gouvernement du roi Léopold n'a pas découvert un complot, comme on a voulu le faire, mais il a les preuves de la propagande faite par les socialistes dans l'armée belge, et il craint qu'elle ne se répande dans le pays.

Un certain nombre de généraux de la garnison de Bruxelles ont été incriminés parvenus à la connaissance du public; il y a d'autres symptômes sur lesquels le gouvernement belge garde le silence.

Il est à craindre, dans l'intérêt de la cause de l'ordre, que le gouvernement belge arrive à enrayer le mouvement et il faut espérer que toutes les résolutions de politique seront discutées dans la Chambre des représentants et pas ailleurs. Quant à la question sociale et à ce qui s'appelle, on ne pourra guère éviter les manifestations plus ou moins brutales — au moment choisi par les chefs d'un parti socialiste pour la suppression générale des travaux dans les usines ouvrières.

LES PREDICATEURS DE PARIS PARIS, 19 fév. — Quatorze dominicains prêchent la station du Carême dans les principales églises de Paris :

Saint Augustin, T. R. P. Le Vigoureux; Sainte Madeleine, T. R. P. Garnet; Sainte Marguerite, T. R. P. Feuillette; La Trinité, T. R. P. Gaudin; Saint Etienne du Mont, R. P. Devoucoux; Sainte Elizabeth, T. R. P. S. Constant; Saint Honoré d'Autun, T. R. P. Manon; Saint Denis du Saint Sacrement, R. P. Jettant; Saint François de Sales, T. R. P. Gros; Saint Paul Saint Louis, T. R. P. Dupont; Saint Pierre du Gros Caillon, R. P. Chapotin; Saint Pierre de Chaillot, T. R. P. Janvier; Saint Vincent de Paul, T. R. P. Argent; Notre-Dame de Clugny, T. R. P. Dugout; Notre-Dame de Versailles.

Il y a cinq de ces religieux de Paris qui vont fort loin porter l'évangile avec la langue française :

À la Nouvelle Orléans, T. R. P. Bourgeois; à la Pointe à la Croix, T. R. P. Salatoeurs; à Bruxelles (Sainte-Gertrude), T. R. P. Valois; à Montréal, T. R. P. Henriot; à Copenhague, T. R. P. Lange.

LE CARDINAL LAVERGIE PARIS, 19 fév. — Le FIGARO publie ce qui suit au sujet de la récente lettre du cardinal Lavergie : Nous avons une lettre pastorale de Mgr Lavergie, adressée au clergé de son diocèse, que l'OSERVATEUR FRANÇAIS reproduit, et qui rappelle la parole du Christ : "Rendez à César..."

À accepter, comme le fait le Saint-Siège, le gouvernement établi, qui est en France, pour procurer une opposition systématique au gouvernement, ou servir des intérêts purement politiques et humains :

3° Obtenir toutes nos divisions nationales, pour nous unir exclusivement sur les questions religieuses et combattre énergiquement l'oppression des sectaires par tous les moyens légaux et constitutionnels républicains, et surtout par le soutien des institutions chrétiennes libres, par la parole publique, par une presse catholique libre et encouragée, et, enfin, par une action électorale résolue.

Cette dernière action est la seule qui puisse, dans un pays de suffrage universel, substituer un jour, sous la même forme de gouvernement, à des sectaires qui sacrifient tout, même le salut de la France, à leurs haines et à leurs passions aveugles, des hommes justes et sages, opposés à la